Septième année 27 Mai 1896 Numéro 247

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ÉTUDES ÉSOTERIQUES

LE SURNATUREL n'existe pas

DIRECTEUR : PAPUS
Rédacteur en chef : Lucien MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS France		Administration : 5, rue de Savoie Rédaction : 4, rue de Savoie PARIS	ABONNEMENTS Union postale	
UN AN	5 fr.		UN AN	6 fr
SIX MOIS	3 —		SIX MOIS	3 50
DEUX MOIS	1 —		TROIS MOIS	2 —

UN MAGNÉTISEUR

Si l'on a dit avec raison que Paris est le cerveau de la France, on ne peut méconnaître que Lyon en soit le cœur. A Paris, on pense, on raisonne, on discute ; à Lyon, sans grandes phrases, on aime et on le prouve.

Je ne veux pas dire que les penseurs ne se trouvent qu'à Paris, ni qu'à Lyon seulement l'on rencontre des gens de cœur; mais je crois que la grande majorité des œuvres intellectuelles sont dues à des habitants de Paris, et qu'à Lyon l'atmosphère morale particulière à la ville surexcite davantage le sentiment et favorise la production d'œuvres animiques. D'où les tendances plus positivistes, plus froides, plus sèches, mais aussi plus précises de Paris, et les tendances plus vivantes, plus mystiques, mais plus sujettes à l'erreur de la seconde capitale de la France. Ou, en d'autres termes, Paris est plus masculin, Lyon plus féminin.

Cela est vrai surtout pour qui s'adonne à l'étude des récentes productions du génie français, et plus particulièrement en ce qui concerne le mouvement occulte contemporain.

Déjà Papus, à qui tous les spiritualistes ont de si grandes obligations morales, a fait habilement ressortir cette vérité et, dans l'*Initiation*, donné de bien instructifs détails sur l'éminent directeur de l'*École secondaire de Magnétisme*, de Lyon. Qu'il me soit permis d'appuyer son dire de quelques indications sur un autre magnétiseur lyonnais, M. Bouvier. La multiplicité des faits prouve l'exactitude de la loi.

M. Bouvier a commencé à pratiquer le magnétisme il y a environ quinze ans. Pris de pitié à la vue des malades qu'il rencontrait en ses courses, il s'efforçait de les réconforter par de ces bonnes paroles, banales chez la plupart, mais profondément sincères en sa bouche ; et, quand il disait : « Allons, ne vous tourmentez pas ; cela ira mieux ! » son désir que *cela aille mieux* était si intense qu'il guérissait effectivement le moral et, par réaction, le physique de ceux auxquels il s'intéressait.

Une vive charité, sans doute secondée par un tempérament apte à une certaine extériorisation, était son seul secret ; et, tout le premier, il s'étonnait fort des cures qu'il opérait.

Peu à peu, les malades affluaient chez lui ; si bien qu'à la suite de la lecture fortuite du *Manuel de l'étudiant magnétiseur*, de du Potet, il entreprit d'apprendre la théorie et les procédés du magnétisme, et dès lors le concours de ceux qui venaient lui demander le soulagement de leurs misères fut tel qu'il dut quitter son travail et se consacrer exclusivement au traitement des malades. Depuis

quinze ans, il en a soigné plus de *trente mille*, souffrant des infirmités les plus diverses; actuellement, son cabinet est fréquenté, chaque jour de consultation, par *plus de cent personnes*, dont une quinzaine au plus sont soignées par ses élèves.

La méthode de M. Bouvier est longuement exposée dans les différents articles qu'il a écrits dans la *Paix Universelle*, sous les signatures de : A. Bouvier, Phal-Nosc, Nicolaï, Honoré. Elle peut se résumer ainsi : « Être tout amour pour autrui; savoir se « mettre sur le plan spirituel de chacun, en « les pénétrant de son rayonnement psychi-« que pour provoquer les vibrations qui doi-« vent rétablir l'équilibre lorsqu'il y a désor-« dre physique ou moral. » Les gens qui aiment les classifications placeront donc M. Bouvier en une catégorie intermédiaire entre l'école des mystiques et celle des scientistes : comme les mystiques, il agit par l'âme sur l'âme; comme les scientistes, il a un procédé rationnel, logiquement déduit d'un principe et solidement établi sur les données de l'expérience.

Cette méthode est-elle bonne? Evidemment, puisqu'elle donne d'excellents résultats. Est-elle la seule bonne? M. Bouvier n'est pas assez présomptueux pour le penser, ni assez imprudent pour le dire; et je crois, pour ma part, que la meilleure méthode, en chaque cas donné, est celle qui réussit le mieux. Or, M. Bouvier réussit la plupart du temps, non seulement à guérir les malades qui se présentent à lui, mais encore ceux dont il est éloigné, même, parfois, quand il ne les a jamais vus; il a effectué avec succès des expériences de changement de personnalité entre deux personnes présentes dans la même salle; il a provoqué chez des sujets non sensitifs et non hypnotisés la perception visuelle des *fluides;* à plusieurs personnes à l'état normal et ne s'occupant même pas de lui (dans un café, par exemple), il a fait sentir l'odeur d'un bouquet de roses qui se trouvait chez lui à deux kilomètres de là; son influence s'étend également aux animaux qu'il magnétise et guérit à proximité comme à distance; etc., etc.

Mais pourquoi m'étendrai-je sur la relation de ces phénomènes? Leur nombre et leur variété m'entraîneraient trop loin, et je donnerais une idée peu exacte de M. Bouvier, en le dépeignant comme un *faiseur de miracles;* il vise, non pas à étonner ses semblables, mais à les soulager; aussi, en dehors des soins qu'il donne à ses malades, sa principale occupation est-elle de former des élèves en leur inculquant sa méthode si claire et si précise. Plusieurs de ceux qui lui doivent leur science sont déjà des magnétiseurs de talent qui marchent sur les traces de leur professeur et contribuent, avec bien d'autres, à démontrer ce que je disais en commençant: à Lyon, on aime et on prouve.

MARIUS DECRESPE.

Remarques

SUR

LES MÉMOIRES D'UN EX-PALLADISTE

Par miss DIANE VAUGHAN

Je ne puis m'expliquer comment une Américaine (si c'est bien une Américaine qui écrit ces mémoires) peut être aussi instruite de l'histoire de la maçonnerie européenne. En second lieu, je ne puis m'expliquer non plus que cette personne donne comme une découverte l'origine socinienne de la maçonnerie; il y a déjà longtemps que Mgr Fava l'a soutenu. De la part de M. Léo Taxil, cette omission de référence ne me surprendrait point : mais de la part d'une nouvelle convertie pleine de ferveur?.. — Je voudrais savoir aussi comment on peut vérifier que Zinzendorf était un Rose + Croix socinien (page 133).

Enfin j'aimerais à apprendre si l'authenticité de ces Mémoires pourrait être prouvée par la publication d'un acte de naissance de Diana Vaughan, et par celle de faits authentiques de sa vie, connus seulement de cette personne et de quelques-uns de ses amis d'Europe ou d'Amérique.

SATURNINUS.

JOURNAL DES JOURNAUX

L'*Etranger* (juin). Société d'Etudes Internationales. Opinions (suite). — Pour la Paix : Bulletin mensuel. — Expansion coloniale



(JACQUES). — Le Livre noir. — Catéchisme de la Paix (A.-H. FRIED, texte allemand et traduction). — Peuples qui sombrent (A. LANGEVIN). — Université autodidactique (JAN JANOWSKI, texte espéranto et traduction). — A propos du Congrès des Religions (J.-W. M.) Macaulay, poète (R. BLUHM, texte anglais et traduction). — Exotiques (MORITZ ADDLER — J.-V. MESSER — EMILE CHEVÉ). — Le Lied allemand (E. LOMBARD). — La Réforme de l'Orthographe (AUG. RENARD). — Boileau-Despréaux (WILH. SCHEFFLER).

Le Progrès Spirite (juin). Avis. — L'Art d'être heureux (A. LAURENT DE FAGET). — De l'utilité de la prière (Opinions de nos correspondants). — Problèmes d'Au-delà (Léon MILLOT). — La justice immanente (A.-M. VERRIEUX). — Echos et Nouvelles. — Les joies du Ciel (Un lecteur du *Progrès Spirite*). — Nécrologie. — Un livre d'Aksakof (Dr ROZIER). — Bibliographie.

Dans la *Revue d'Islam* (mai) une bonne étude sur le Bâbysme par G. Dujarric.

L'*Eclair* du 16 juin donne un article sur la photographie directe de la pensée humaine, selon les expériences des docteurs Baraduc, Hasden et Istrati (1).

Le *Journal du Magnétisme* (avril, mai, juin) continue ses biographies des grands Magnétiseurs ; articles de Fabius de Champville, de Bouvéry, de Decrespe. Ce journal ne paraîtra plus que tous les deux mois à partir de juin.

Dans l'*Humanité intégrale* (juin) bonne étude de Camille Chaigneau sur Pierre Leroux.

A étudier tout spécialement les belles pages d'Amo sur l'Harmonie dans le très intéressant journal la *Paix Universelle* (16-30 juin 1896).

A lire : *Documents sur le Naturisme*, journal d'art publié chez Vanier par Maurice le Blond.

Nous avons reçu la collection de l'année 1895 du *Morning Star*, le journal de Peter Davidson. Beaucoup de choses intéressantes dans ce recueil ; notamment des traductions du *Livre des Splendeurs* d'Eliphas Levi, de l'*Histoire de la Magie* de Christian, du *Majikon*, etc. M. Davidson annonce une traduction anglaise du *Sepher Jezirah*.

Dans le *Lotus bleu* (mars) on peut remarquer le commencement de la première traduction française de la *Doctrine Secrète* de Blavatsky ; il faudra, pour apprécier cette œuvre étrangement touffue, attendre que nous en ayons une bonne partie sous les yeux. A lire, dans les numéros d'avril et de mai, une étude de Leabeater sur le plan astral, fort claire comme classification, mais qui ne nous semble pas vivifiée de cette sorte de vibration magnétique par quoi se manifeste une initiation réelle.

Notons pour les mystiques de beaux enseignements sur la yoga (signés X).

(1) Nous croyons pouvoir assurer à nos lecteurs que nous aurons dans cet ordre de recherches des résultats absolument nouveaux à leur annoncer pour le mois d'octobre.

GLANURES

Divination de la Pensée

L'ORACLE D'APOLLON DE CLARÈS

« L'interprète de Dieu... c'est un prêtre choisi dans certaines familles et ordinairement de Milet. Il demande seulement le nombre et le nom des personnes qui se présentent : puis il descend dans une grotte, boit de l'eau d'une fontaine mystérieuse ; et cet homme, étranger le plus souvent aux lettres et à la poésie, répond en vers à la question que chacun lui fait par la pensée... »

(Tacite : *Annales*, II, 54. Trad. Burnouf.)

TACITE ET L'ASTROLOGIE

« La plupart des hommes, dit Tacite, ne peuvent renoncer à l'idée que le sort de chaque mortel est fixé au moment de sa naissance ; que si les faits démentent quelquefois les prédictions, c'est la faute de l'imposture qui prédit ce qu'elle ignore ; qu'ainsi se discrédite un art dont la certitude a été démontrée, et dans les siècles anciens et dans le nôtre, par d'éclatants exemples. »

(*Ibid.*, VI, 22.)

LE MIRACLE DE SAINT JANVIER

Cette année, la liquéfaction du sang de saint Janvier ne s'est opérée qu'après une

heure et demie de prières. Des globules formant de petites boules ont apparu comme en 1870. La population napolitaine est consternée. On rappelle ces anciens vers :

Cum globus adparet liquefacto in sanguine, heu me!
Quot mihi, ceu montes, sunt superanda mala!

(*La Croix*, 15 mai 1896.)

BIBLIOGRAPHIE

GEORGCANTOR. — *Resurrectio Divi Quirini Francisci Baconi, CCLXX annis post obitum eius. IX de Apricis MDCXXVI.* — Chez l'auteur Halle-an-der-Saale, 13, Hændel-Strasse.

***

LE BRET. — *A travers l'hypnotisme*, conférence faite au théâtre de Cahors, 1896, in-8, 48 p.

***

P. CORNEILLE. — ***Envoûtement, histoire d'une séduction.*** Paris, Flammarion, s. d., 3 fr. 50.

***

VICOMTE DE GRANVILLE. — ***Les Voyants de Tilly-sur-Seulles.*** Paris, Ollendorff, 1896, broch. in-8, 1 fr.

***

Traduction espagnole de l'état de trouble de PAPUS par le Dr Bercero ; à Madrid, Olivar, 1, 1°.

***

MARIA DERAISMES. — *Œuvres complètes*, Paris, Alcan, 1895, 2 vol. parus, à suivre.

Le Gérant : CHAMUEL

Tours. — Imp. Debenay-Lafond